

# « Je suis persuadée que ma formation d'éducatrice change ma façon d'être en tant que prof »

GÉRALD VANBELLINGEN

**Fabienne Jaszczinski** est ce qu'on appelle une enseignante passionnée. Éducatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif de formation, elle partage aujourd'hui son temps entre plusieurs établissements scolaires, sans mentionner ses nombreuses autres occupations professionnelles... Enseignante en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> TQ à l'école Sainte-Marie de Seraing, elle est également enseignante au CPSE (Centre de Promotion sociale) ainsi qu'à l'école Pluri'Elles' (à Liège). Un établissement de Promotion Sociale où elle applique sa méthode : veiller au bien-être, au développement personnel et à l'apprentissage des futures auxiliaires de l'enfance en mettant l'accent sur des pratiques pédagogiques actives.



## CARRIÈRE

### Le jour où je suis devenue prof :

« Je ne suis pas devenue prof tout de suite et mon parcours est plutôt complexe. Car si à la base je suis éducatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif, je partage actuellement mes horaires entre trois établissements scolaires. Je suis enseignante à mi-temps à l'école Sainte-Marie de Seraing en 5e et 6e technique de qualification et mon autre mi-temps est partagé entre le CPSE (Cours pour éducateurs en fonction, Promotion sociale) et l'École Pluri'Elles' (Promotion Sociale) où je donne cours à de futures auxiliaires de l'enfance. J'y suis en charge des cours de psychopédagogie, de communication, de découverte du métier et des stages. Ensuite, en plus de ce temps plein divisé en trois, je suis également conseillère en bilan de compétences, je donne des formations aux tuteurs de stage et aux éducateurs en maison de repos et je fais partie du CREMS (Collectif de Réflexion des Éducateurs en Milieu Scolaire) et de l'APDES (Association Professionnelle Des Éducateurs Spécialisés). Sans oublier qu'auparavant, j'ai également été éducatrice en milieu scolaire à l'école Sainte-Marie ou que j'ai été détachée pendant cinq ans aux CEMÉA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active). C'est en faisant cette liste que je me rends compte que j'en fais parfois beaucoup (rires). »

### Le jour où j'arrêterai d'être prof :

« Les seules composantes qui pourraient me faire arrêter seraient liées soit à ma vie privée, soit au cadre global de l'enseignement. Car si un jour, je ne retrouve plus dans les cadres imposés par les réformes successives et autres, ça deviendrait plus compliqué. Mais pour le moment, la passion est toujours là à 200%. »



## ET SI... ?

### « Ma première décision si j'étais ministre de l'Éducation :

« Aujourd'hui, nous n'avons que des étudiantes à l'école Pluri'Elles'. Alors même si nous travaillons à l'émancipation des femmes, cette émancipation ne signifie pas la mise à l'écart de l'homme. Au contraire, les hommes ont leur place dans le milieu de la petite enfance. Mais pour y arriver, il faut changer l'image que renvoie le secteur. Un peu comme il est plus que nécessaire de redorer le blason des filières techniques et professionnelles, trop souvent perçues comme des filières de relégation... »

©DR

**FABIENNE JASZCZINSKI**  
Ecole Pluri'Elles', CPSE et  
Sainte-Marie de Seraing



## MON ANNÉE

### En début d'année, je suis... :

« Même après plus de quinze ans d'enseignement, j'ai toujours la boule au ventre quand je rencontre une nouvelle classe. Avant de franchir la porte, je respire profondément et puis je me lance. La première rencontre a toujours un côté un peu théâtral vu que les regards des étudiants se braquent sur le prof. Je réfléchis d'ailleurs à ma tenue, à ce que je vais leur raconter en premier, etc. C'est un peu comme faire une entrée sur scène finalement. »

### À la fin de l'année, je suis... :

« Je dis souvent à mes étudiantes : « Critiquez-moi ! Critiquez-moi sur le contenu de mes cours, sur ma manière de les donner, sur ma manière d'être, etc. » Des retours qui sont vitaux, car même après 15 ans, la remise en question est pour moi fondamentale. Ensuite, la fin de l'année scolaire signifie la remise des diplômes. Ce qui est l'un des meilleurs moments de l'année. Car pour beaucoup d'étudiantes de l'école Pluri'Elles', ce « simple papier » signifie souvent le début d'une nouvelle vie pour elles, ou de choix qui redeviennent possibles. Pour les valoriser au maximum, on prépare d'ailleurs un petit discours personnalisé pour chacune. C'est toujours un moment toujours rempli d'émotions et même ici rien que le fait de l'évoquer ; ça me fait quelque chose. »



## DIFFICULTÉS

### Mes difficultés au quotidien :

« Les étudiantes arrivent souvent avec des a priori sur les auxiliaires de l'enfance. Pour beaucoup, ce diplôme doit leur permettre de travailler en crèche, alors qu'en réalité c'est bien plus large que ça. Il faut donc ouvrir leurs perspectives. Ensuite, notre public est très diversifié. Certaines ont fait des études supérieures, d'autres n'ont pas achevé leurs humanités, certaines sont issues de milieux précairisés, d'autres ont vécu des expériences ou des parcours de vie très compliqués. Avec des réalités scolaires, des cultures, des religions différentes. Ma mission en tant que capitaine de ce navire, c'est d'établir une complémentarité entre elles. Qu'elles comprennent qu'elles font partie d'un groupe, que la classe peut être leur bulle à elles et qu'elles peuvent compter l'une sur l'autre. Enfin, si je veux être leur capitaine, j'ai la volonté qu'elles n'hésitent pas me critiquer, qu'elles participent, qu'elles alimentent elles-mêmes les cours, qu'elles osent sortir de leur zone de confort, qu'elles osent se tromper, etc. Une autre dimension importante liée à la Promotion Sociale, c'est le retour qu'on donne aux étudiantes sur leurs évaluations. Il faut pouvoir peser ses mots en cas d'échec. On est aussi là pour les rebooster. L'échec fait partie du tout, mais il faut pouvoir l'expliquer, voir ce qui n'a pas été et certainement pas réduire l'étudiant à cet échec. »



## ÉPANOUISSEMENT

### Ce qui me motive au quotidien :

« Mon bonheur consiste à partager ma passion pour la pédagogie et l'apprentissage. Ensuite, ce qui me motive particulièrement à l'École Pluri'Elles', c'est que les étudiantes qui viennent chez nous ont fait le choix d'être présentes. Alors que bien souvent, elles ont une famille, des enfants, des parcours scolaires et de vie parfois très compliqués, qu'elles ont aussi parfois été broyées par le système. L'un de mes défis consiste souvent à changer fondamentalement le regard qu'elles ont sur elles-mêmes et leurs capacités. Leur permettre de prendre du plaisir à venir et à apprendre pour qu'ensuite, elles aient tous les outils en mains pour ouvrir leurs perspectives et s'émanciper. C'est d'ailleurs l'un des buts de notre école, qui fait partie du mouvement d'éducation Vie Féminine, qui travaille à l'émancipation individuelle et collective des femmes. »

### Ma méthode en quelques mots :

« Pour moi, il est vital d'établir du lien. Je commence donc toujours par demander à mes étudiantes ce dont elles ont besoin, qui elles sont, quel est leur parcours, leurs difficultés. Ça me permet de mieux cerner leurs peurs, leurs envies, leurs attentes par rapport à moi ou par rapport à la classe, etc. Ensuite, je veux que tout soit clair et concret au maximum. Je fixe le cadre, je leur explique le contenu du cours et ce à quoi je m'engage. Le tout en mettant l'accent sur cinq principes qui me tiennent à cœur : l'écoute bienveillante, la responsabilité collective, le respect de soi et des autres, la participation

active et une dynamique conviviale. Je dirais que je suis exigeante, mais qu'en contrepartie, les étudiantes savent exactement là où elles vont. »

### Ma vision des cours et mon approche pédagogique :

« Je ne suis pas dans la simple transmission d'informations, mais dans la compréhension et surtout dans la compréhension par le vécu, l'expérience, les projets. Je suis persuadée que ma formation d'éducatrice change ma façon d'être en tant que prof. Elle me permet de sentir la classe, l'état d'esprit de mes étudiants, leurs émotions. Je veux d'ailleurs que mes étudiantes sachent qu'elles peuvent compter sur moi, que je suis disponible pour elles, que je ne suis pas la prof qui a le savoir absolu. »

### Les qualités que je préfère chez un(e) étudiant(e) :

« Je suis persuadée qu'il faut croire en les capacités de chacun. Tout le monde a quelque chose à apporter. Et je pense pouvoir me dire que ma mission est réussie quand un ou une étudiante me dit : « Ce n'est pas assez, j'en veux encore plus ». Quand ils sont dans ce questionnement perpétuel, pour moi, c'est gagné. Et je pense que ça reflète mon état d'esprit personnel : car il y a toujours moyen de se former, d'en apprendre plus, de faire évoluer sa vision des choses. Enfin, c'est plus spécifique à l'école Pluri'Elles', mais quand une de mes étudiantes arrive à se positionner et à défendre le statut d'auxiliaire de l'enfance à sa juste valeur, c'est aussi gagné. »